

François-Xavier
GODDARD
sculpteur

GALLERY
AUREN IN
BRUXELLES - PARIS

RUE ERNEST-ALLARD 43
1000 BRUXELLES
BELGIQUE
TEL : +32 (0)2 540 87 11
WWW.GALERIE-LAURENTIN.COM



François-Xavier Goddard est un sculpteur belge né d'un père sénégalais et d'une mère belge. Autodidacte il a su s'affranchir de l'esthétique coloniale pour aller vers l'avant-garde. Après des débuts en tant que sculpteur religieux dans des Missions bénédictines, Goddard prend un tournant audacieux vers l'abstraction.

Les silhouettes des personnages de ses sculptures fusionnent progressivement pour finir par ne former plus que des formes sinueuses et courbées, totalement abstraites. Ses sculptures deviennent plus élancées, élégantes et les bois de pruniers, de frêne et autres, sont magnifiés par une patine travaillée. Dès 1947, il expose à la galerie Apollo puis à la galerie Manteau à Bruxelles. En 1957, le musée de Tervuren lui consacre une rétrospective.

Après avoir créé un lien artistique entre le monde africain et le monde occidental, Goddard s'est détaché de toute influence classique pour se tourner vers l'avant-garde.

François-Xavier Goddard is a Belgian sculptor born from a Senegalese father and a Belgian mother. Self-taught, he was able to free himself from colonial aesthetics to go to the avant-garde. After his early days as a religious sculptor in Benedictine Missions, Goddard takes a daring turn towards abstraction.

The shapes of the characters in his sculptures gradually fuse together to form sinuous and curved shapes, completely abstract. His sculptures become more slender, elegant and the plum and ash woods are magnified by an elaborate patina. From 1947, he exhibits at the Apollo gallery and then at the Manteau gallery in Brussels. In 1957, the Tervuren Museum devotes a retrospective to him.

After creating an artistic link between the African and Western worlds, Goddard breaks away from any classical influence and turns to the avant-garde.

La nouvelle église de Ruwe (Katanga) ouverte aux fidèles blancs et noirs. Mobilier, vitraux, orfèvrerie, décoration de l'édifice... tout s'inspire des traditions artistiques indigènes. Ce remarquable essai fut confié par l'Union Minière au sculpteur François-Xavier GODDARD dont le talent et la richesse d'expression puisent d'instinct au meilleur des valeurs africaines. Les pages qui suivent permettront d'apprécier, partiellement du moins, l'importance et la qualité de cette initiative.



François Xavier Goddard, sculpteur d'Afrique, La Revue Coloniale Belge n°8, 1946 (l'église de Ruwe, Katanga)

François-Xavier GODDARD (1912-2006)

Né à Bruxelles en 1912, Goddard se tourne rapidement vers ses origines paternelles et part étudier la médecine à Johannesburg ¹. De 1940 à 1946, il est assistant médical au Congo belge dans les hopitaux d'une Mission ² et est au contact des pratiques artistiques locales. Il réemploiera ses acquis sur l'anatomie du corps humain dans ses sculptures. Rapidement, il se dégage de ce métier pour se diriger vers sa passion, la sculpture en taille directe, qu'il commence par mettre au service de la spiritualité chrétienne. Il passe deux années dans l'abbaye de Saint-André de Bruges pour qui il réalise une Vierge sculptée ³. Dans le cadre d'une Mission bénédictine, il réalise un chemin de croix à Elisabethville (Lubumbashi). Son plus grand projet est le décor de l'église de Ruwe à Katanga ⁴. Il sculpte également des statues et bas-reliefs pour l'église Notre-Dame-du-Congo au Burkina Faso et pour une église à Gand ⁵. En 1950, ses œuvres sont présentées à Rome lors d'une démonstration de l'art sacré ⁶.

Il développe un art africaniste dans le but de faire fusionner le savoir-faire ancestral de la sculpture africaine avec l'univers spirituel occidental. Goddard est également un auteur très actif et aborde dans des articles l'évolution de la statuaire au Congo et la confrontation de l'art africain et du monde occidental. Il a contribué à ce rapprochement culturel à la fois grâce à ses sculptures et à ses écrits.

Pendant la guerre, il trouve refuge dans le sud de la France ⁷. Il revient en Belgique transformé par les événements et médite ses œuvres pendant un temps dans le silence de la forêt des Ardennes. Dès 1946, il expose à la galerie Apollo et à la galerie Manteau à Bruxelles ⁸. L'année suivante, il présente ses dernières créations à Gand à la galerie A. Vyncke Van Eyck ⁹ puis au musée de Tervuren qui lui consacre une rétrospective en 1957 ¹⁰. La même année, il installe son atelier à Bruxelles.

A partir des années 1960, il semble que le modèle d'intégration culturelle qu'il souhaitait promouvoir le déçoit et le pousse à évoluer radicalement. Il abandonne progressivement la figuration pour une sculpture abstraite, toujours en taille directe. Les formes sont harmonieuses, les bois d'essences précieuses (pruniers, frêne). L'influence de ses aînés comme Zadkine, prend le dessus et laisse apparaître sa vraie personnalité plastique. Son œuvre trouve ainsi son accomplissement.

François-Xavier Goddard meurt en 2006 dans son atelier à Etterbeek.

¹ Revue coloniale belge, n°4, décembre 1945, p.18

² Revue coloniale belge, n°7, 1946, p.19

³ Revue coloniale belge, n°4, décembre 1945, p.18

⁴ Revue coloniale belge, n°8, 1946 a

⁵ Revue coloniale belge, n°8, décembre 1946 b

⁶ Revue coloniale belge, n°238, septembre 1955

⁷ Revue coloniale belge, n°4, décembre 1945, p.18

⁸ Revue coloniale belge, n°7, 1946 a, p.19

⁹ Revue coloniale belge, n°31, janvier 1947, p.51

¹⁰ La Libre Belgique, 14/09/1957



Affiche et invitation, exposition galerie Apollo, 1946.



Born in Brussels in 1912, Goddard quickly turns to his paternal origins and goes to Johannesburg to study medicine ¹. From 1940 to 1946, he is a medical assistant in the Belgian Congo in the hospitals of a Mission ² and he is in contact with local artistic practices. He will re-use his knowledge on the anatomy of human body in his sculptures. He quickly emerges from this profession to pursue his passion, direct cutting, which he begins by devoting to Christian spirituality. He spends two years in the abbey of Saint-André in Bruges for whom he creates a sculpted Virgin ³. As part of a Benedictine Mission, he is carrying out a Way of the Cross in Elisabethville (Lubumbashi). His most important project is the decoration of the church of Ruwe in Katanga ⁴. He also sculpts statues and low-reliefs for the church of Notre-Dame-du-Congo in Burkina Faso and for a church in Ghent ⁵. In 1950, his works are presented in Rome during a demonstration of sacred art ⁶.

He develops an Africanist art in order to merge the ancestral know-how of African sculpture with the Western spiritual universe. Goddard is also a very active author and writes about the evolution of statuary in Congo and the confrontation of African art with the Western world. He has contributed to this cultural rapprochement through both his sculptures and his writings.

During the war, he finds a safe place of refuge in the south of France ⁷. He returns to Belgium transformed by events and meditated on his works for a period of time in the silence of the Ardennes forest.

In 1946, he is exhibited at Galerie Apollo and Galerie Manteau in Brussels ⁸. The following year, he presents his latest creations in Ghent at Gallery A. Vyncke Van Eyck⁹ then to the Tervuren Museum, which devotes a retrospective to him in 1957 ¹⁰.

The same year, he sets up his studio in Brussels.

From 1960s, it seems that the model of cultural integration he wanted to promote disappoints him and pushes him to evolve radically. He slowly abandons figuration for an abstract sculpture, always in direct cutting. The shapes are harmonious, the woods of precious species (plum, ash). The influence of her elders like Zadkine, takes over and reveals her true plastic personality. His work thus finds its fulfilment. François-Xavier Goddard dies in 2006 in his studio in Etterbeek.

¹ Revue coloniale belge, n°4, décembre 1945, p.18

² Revue coloniale belge, n°7, 1946, p.19

³ Revue coloniale belge, n°4, décembre 1945, p.18

⁴ Revue coloniale belge, n°8, 1946 a

⁵ Revue coloniale belge, n°8, décembre 1946 b

⁶ Revue coloniale belge, n°238, septembre 1955

⁷ Revue coloniale belge, n°4, décembre 1945, p.18

⁸ Revue coloniale belge, n°7, 1946 a, p.19

⁹ Revue coloniale belge, n°31, janvier 1947, p.51

¹⁰ La Libre Belgique, 14/09/1957

Extraits des écrits de François-Xavier Goddard

La ségrégation raciale existe-t-elle au Congo belge ?

François X. GODDARD, Revue Coloniale belge, n° 168, 01/10/1952

Extraits

[...] La grande question est de trouver des maîtres capables de façonner cette élite artistique, des maîtres assez doués pour donner un enseignement de choix, assez désintéressés pour ne pas rechercher un profit immédiat trop facile, assez intelligents aussi pour ne pas imposer à leurs élèves leur façon de voir. En marge des grandes écoles qui dispensent l'instruction à l'échelon le plus élevé, une large place peut être faite à la culture artistique. Les jeunes artistes noirs doivent être mis en mesure d'acquérir une formation qui leur permettra, tout en s'inspirant du passé, de donner à l'art nègre une nouvelle structure. Ainsi nanti d'une personnalité authentique, le sculpteur pourra reprendre dans la société actuelle la place utilitaire qu'il y occupait jadis.

Les textes publiés ci-dessus sont les reflets de leur époque et n'engagent pas les éditeurs au-delà de leur volonté de transparence historique.

Pour sauver l'Art Indigène

François GODDARD, la Revue coloniale belge, n° 12, 01/04/1946

Extraits

[...] Pourquoi le gouvernement ne prend-il pas à cœur cette tâche, la plus grande qui soit, de donner à nos noirs du Congo les bienfaits d'une civilisation rapide qui ne soit pas stérile dans le domaine de l'art? Il est grand temps d'y songer. Après 6 années passées en brousse, je puis me permettre de parler des besoins et des aspirations de mes frères de race. Je suis prêt à mettre toutes mes forces au service de leur cause et je souhaite qu'il se trouve quelque cœur noble pour m'y aider.

Voici mes suggestions :

- 1°) Importance et urgence de sauvegarder le folklore de notre colonie.
- 2°) Nécessité de guider le développement de l'art et de l'artisanat congolais (dessin, sculpture, vannerie, poterie, ivoire, métaux).
- 3°) Importance du prestige pour le rayonnement mondial de notre colonie.
- 4°) Utilisations commerciales nombreuses.
- 5°) Les moyens : fondation d'une école d'arts et métiers dans un centre spécialement artistique (mangbétou, par exemple), où des moniteurs européens et indigènes, sous une direction saine, alliant l'inspiration africaine à la culture belge d'Europe, encourageront et éclaireront les artistes congolais.

Les textes publiés ci-dessus sont les reflets de leur époque et n'engagent pas les éditeurs au-delà de leur volonté de transparence historique.



CATALOGUE

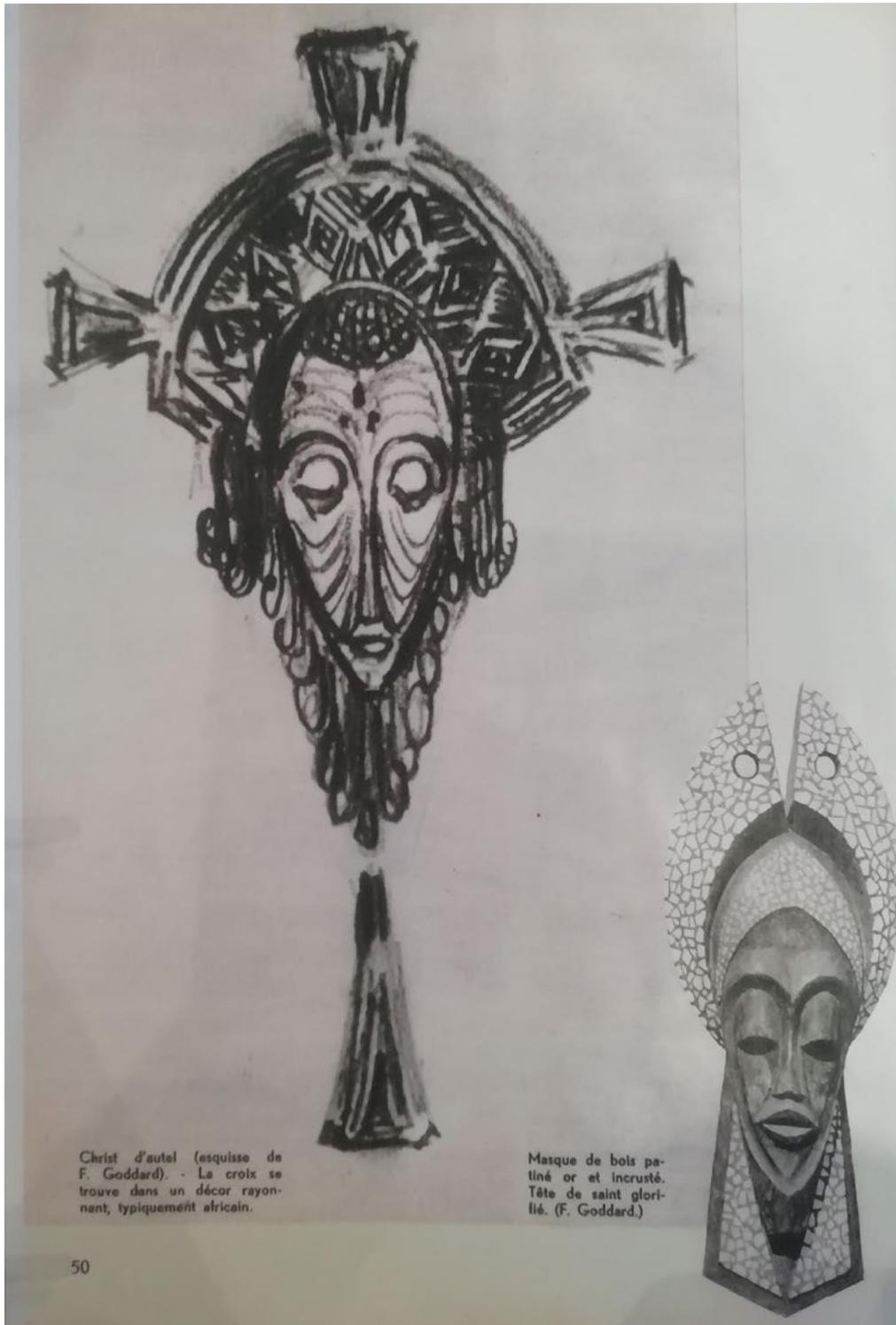


ca. 1960
Bois sculpté / sculpted wood
50 x 19 cm



ca. 1960
Bois sculpté / sculpted wood
46 x 15 cm
Bibliographie : Vivante Afrique, revue générale des Missions
d'Afrique, n°246, 1966

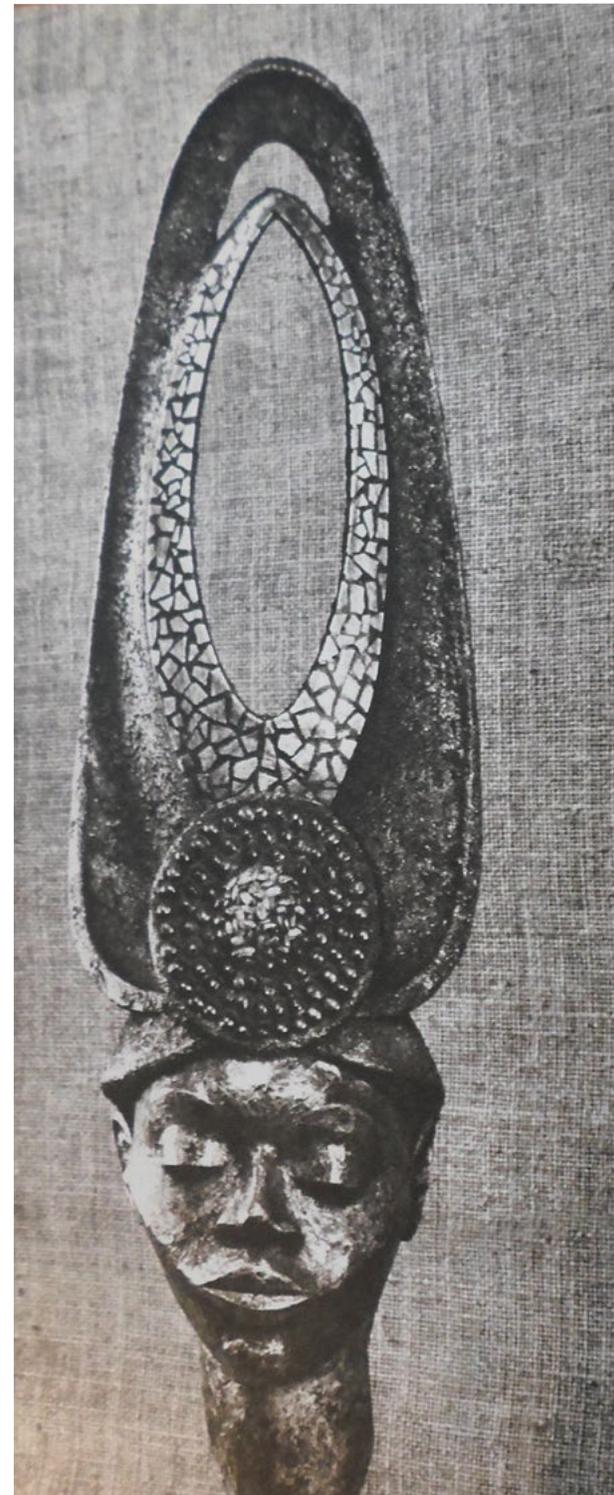




Christ d'autel (esquisse de F. Goddard). - La croix se trouve dans un décor rayonnant, typiquement africain.

Masque de bois patiné or et incrusté. Tête de saint glorie. (F. Goddard.)

50



se profilait les silhouettes, comme des ombres d'outre-tombe, de la sculpture Bene Lulua. Statuettes d'ancêtres aux yeux clos, toujours attentifs à d'invisibles présences. La disproportion de la tête était frappante, par rapport au corps. L'hypertrophie était voulue et se retrouvait en de multiples variantes. Dans un équilibre vigoureux, tout convergeait à mettre la tête en telle évidence qu'il était impossible de voir autre chose qu'elle. Ce qui aurait pu passer comme maladresse d'artisan, infantilisme, était en fait une admirable proportion intérieure, idéale, plus réelle encore. L'esprit c'est la tête, la tête l'homme... Parmi d'autres, une humble pièce se détacha, extraordinaire. Dans un élan vertical, les jambes se soudent aux coudes, aux bras qui se lèvent sans mesure, aux mains qui s'allongent. La tête est là, brandie et triomphale. Le cou a disparu. Un seul mouvement : à bout de jambes et de bras, la tête. Les yeux fermés s'étirent et se rejoignent en une dominante horizontale et recueillie... Primaauté du spirituel ! Le corps demeure cependant, comme une effigie, s'arc-boutant en retrait, habillé de symboles claniques. Sculpture de bois, jaillie d'un trait, de mains expertes et paysannes, d'une âme plutôt, comme un cri. Nous resterons sur cette image de vie.

Après Bergson, encore une fois, c'est un supplément d'âme que nous réclamons. Si nous avons toujours des virtuoses, il n'y a plus de voyants. La lumière cependant, flamme immortelle, brille dans la nuit.

V. de Decker, P.B.

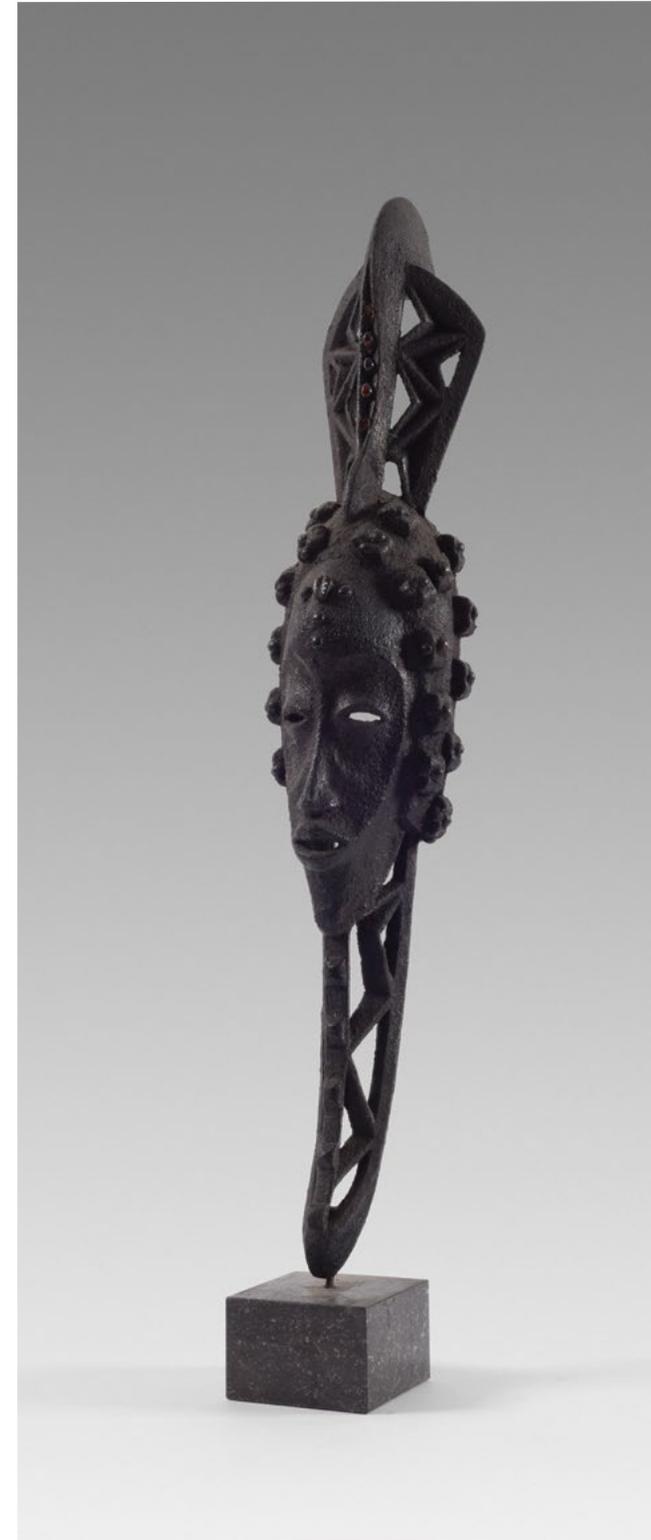
◀ Martyr de l'Uganda, auréolé de gloire. Sculpture en bois, patiné d'or sombre et de rouge sang. Le médaillon central porte les graines fécondes, prémices de la moisson et gage d'immortalité. Le triomphal élan des verticales contraste, sans l'écraser, avec la modestie du visage, reposé et souriant.

Tête de Christ en croix. - Terre cuite ▶ alliant la vigueur presque brutale de la technique à la dignité de l'expression douloureuse. Par sa puissance spirituelle, l'œuvre rejoint le classique ancien. Comme la précédente, elle est due au talent du sculpteur africain François Goddard.



Dessin préparatoire, carnet de bord de l'artiste.

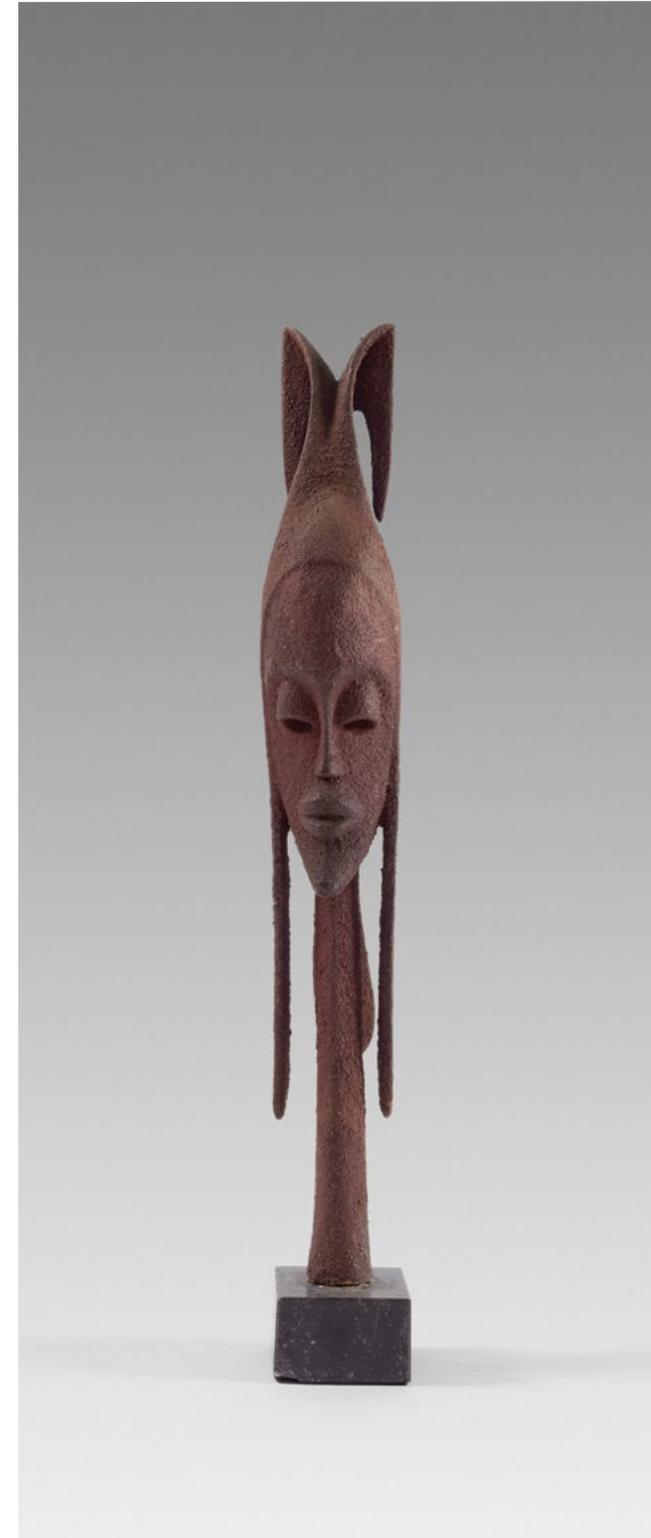
ca. 1960
Bois sculpté / sculpted wood
60 x 12 cm





Dessin préparatoire, carnet de bord de l'artiste.

ca. 1960
Bois sculpté / sculpted wood
34 x 6 cm





ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
101 x 14 cm



ca. 1970
Bois sculpté, patine dorée / sculpted wood, gold patina
29 x 60 cm



ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
58 x 8 cm



ca. 1970
Bois sculpté, patine noire / sculpted wood, black patina
95 x 34 cm





Dessin préparatoire, carnet de bord de l'artiste.



ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
31 x 55 cm



ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
69 x 9 cm



ca. 1970
Bois sculpté, patine noire / sculpted wood, black patina
115 x 24 cm





ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
39 x 17 cm

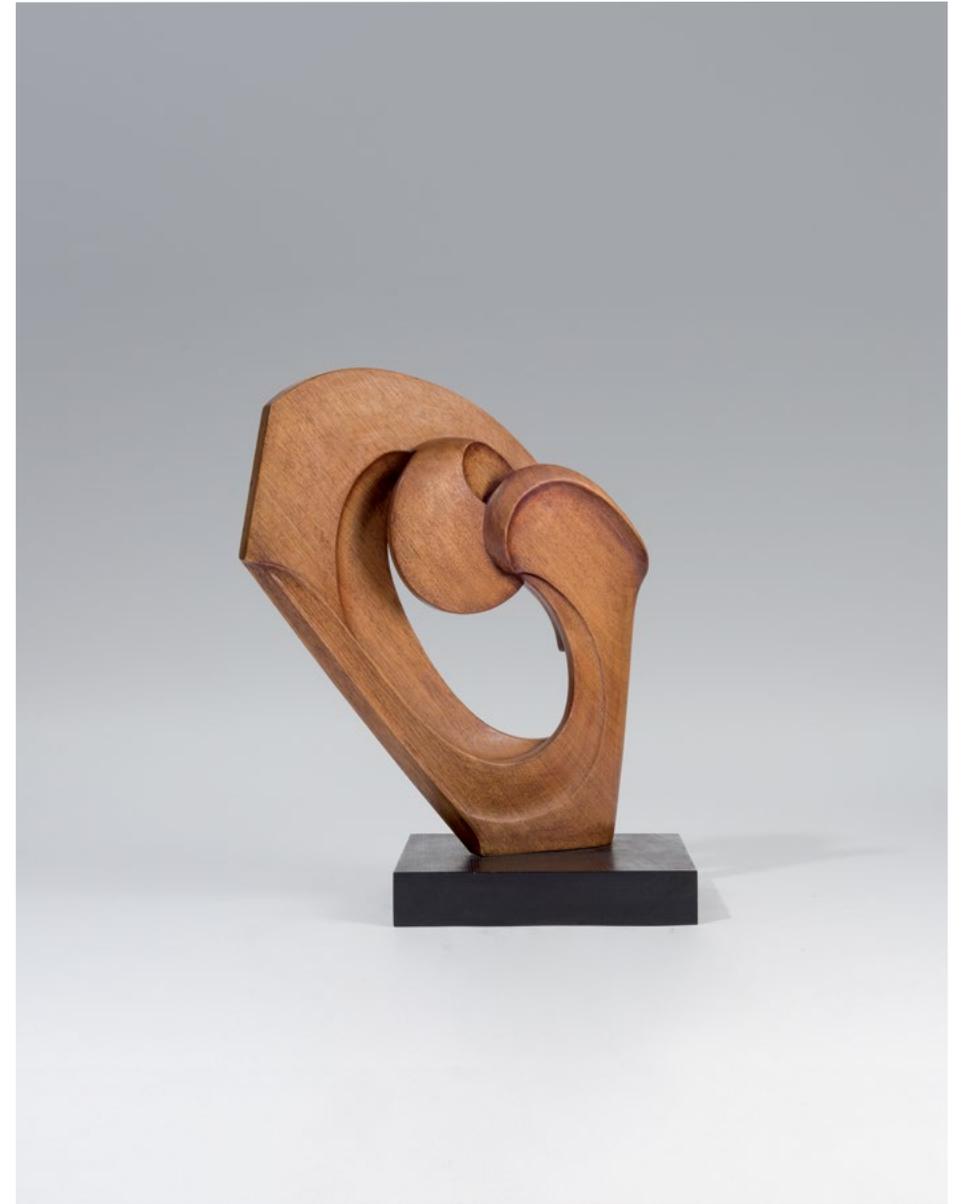


ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
64 x 46 cm



Dessin préparatoire, carnet de bord de l'artiste.

ca. 1970
Bois sculpté, patine rouge / sculpted wood, red patina
106 x 28 cm



ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
43x 39 cm



ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
64 x 48 cm



Dessin préparatoire, carnet de bord de l'artiste.



Dessin préparatoire, carnet de bord de l'artiste.

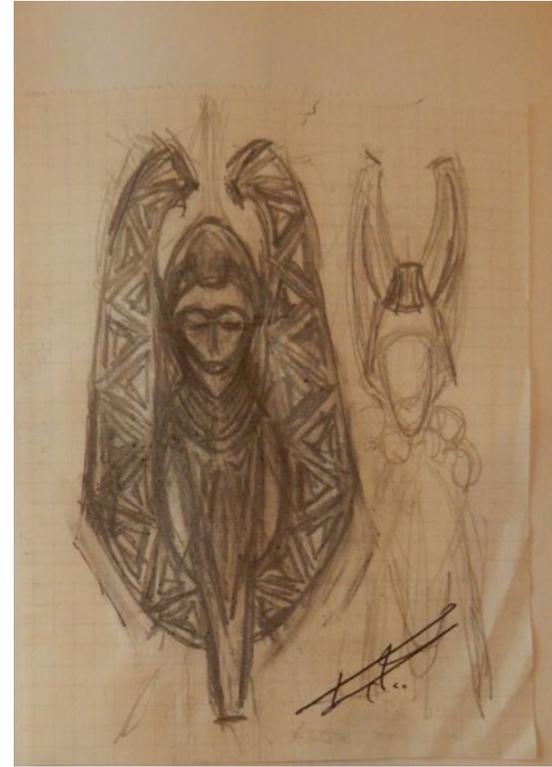
ca. 1970
Bois sculpté / sculpted wood
94 x 28 cm

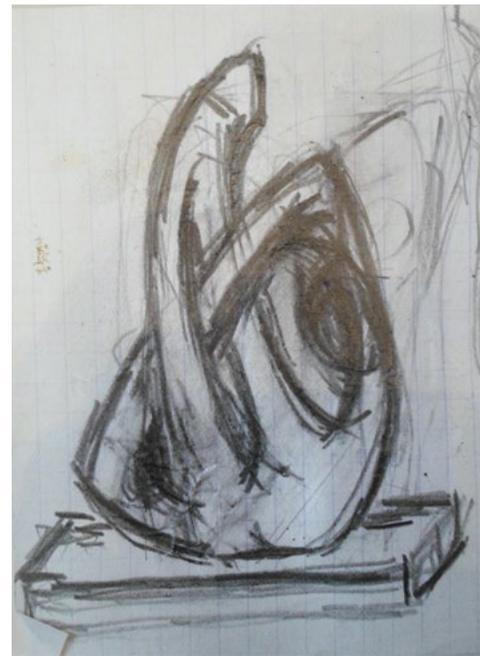
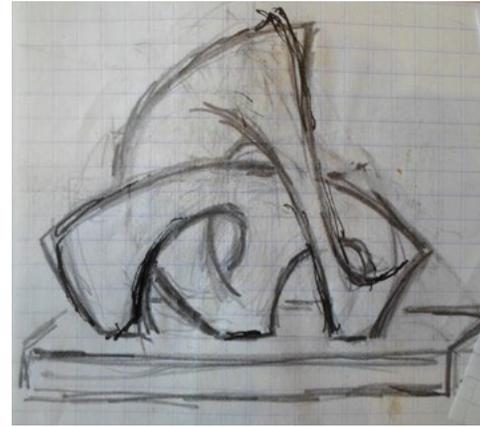
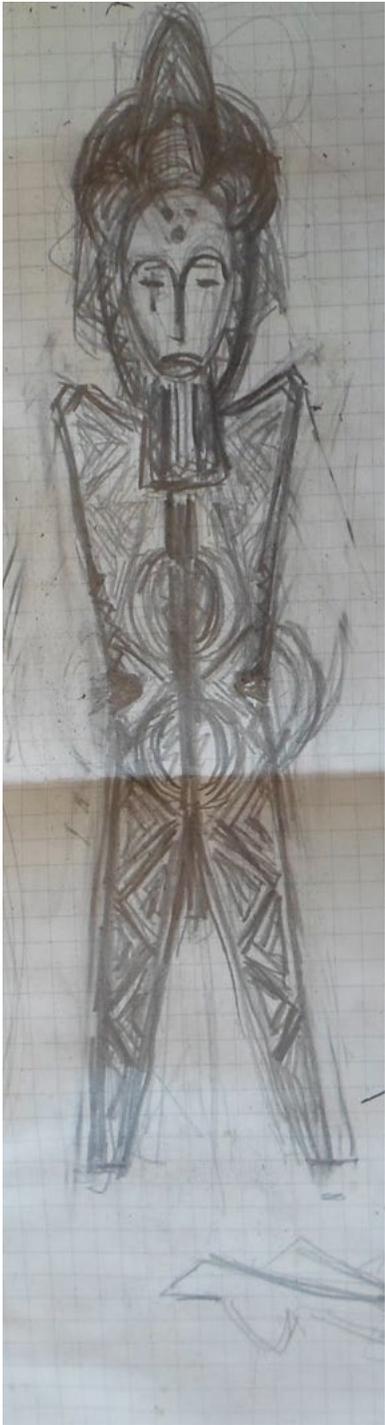


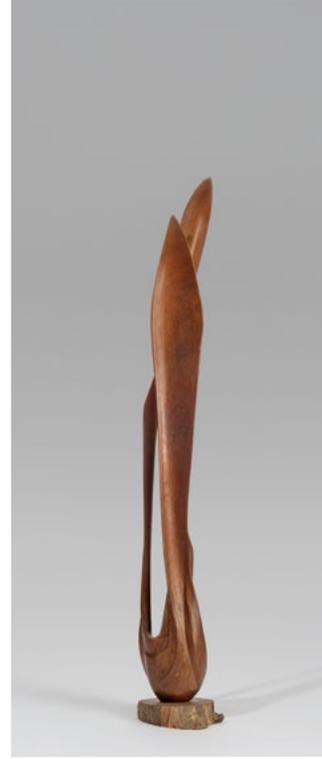
DESSINS PREPARATOIRES

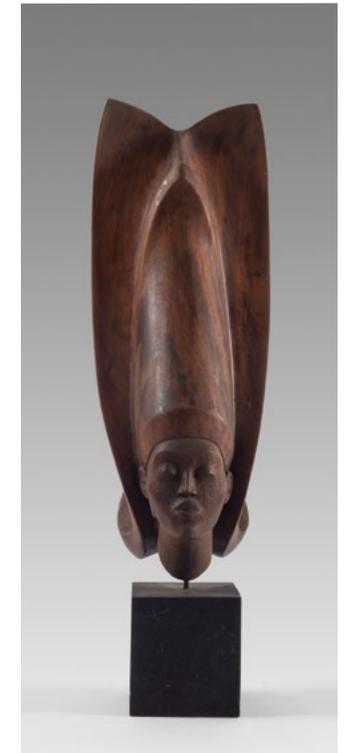
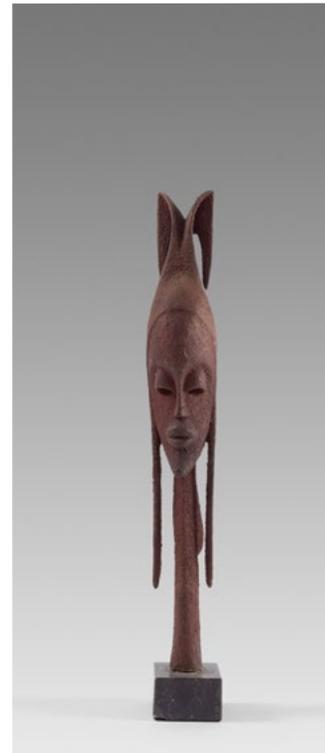


Dessins préparatoires
Carnet de bord de l'artiste.









Remerciements

Je tiens dans un premier temps à remercier la famille de l'artiste.

First of all, I want to thank the artist's family.

Mes remerciements vont à tous ceux qui m'ont encouragé et aidé :

My acknowledgements go to all those who encouraged and helped me:

Charlotte Barbier, Sabine Cornelis du Musée de Tervuren, Bruno Couck, Lucie Couck, Gérard des archives des affaires étrangères, Caroline Jouquey-Graziani, Elisabeth Maréchaux, Charlotte Paritzky, Stéphane Richemond, Pierre-Alain Tallier des archives du Royaume, Omer Timmerman, archiviste de l'abbaye de Saint-André de Bruges, Fernand van Heuvers Wym.

Je tiens également à remercier mes restaurateurs et photographes pour leur efficacité.

I also would like to thank my restorers and photographers for their efficiency.

Je souhaite enfin remercier Carole Joyau pour la conception et la mise en page du catalogue.

Lastly, I wish to thank Carole Joyau for the edition design of the catalogue.

Antoine Laurentin

Cover, details of p.40-41

© François-Xavier Goddard, droits réservés

© 2020, Galerie Antoine Laurentin / Laurentin gallery pour l'intégralité de l'ouvrage